

Livre de l'Apocalypse, chapitre 7

Moi, Jean,

² j'ai vu un autre ange qui montait du côté où le soleil se lève,
avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ;
d'une voix forte, il cria aux quatre anges
qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer :

³ « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres,
avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. »

⁴ Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau :
ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël.

(⁵⁻⁸ Douze mille de chacune des douze tribus, qui sont énumérées.)

⁹ Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer,
une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues.
Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau,
vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main.

¹⁰ Et ils s'écriaient d'une voix forte :

« Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! »

¹¹ Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ;
se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu.

¹² Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force
à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

¹³ L'un des Anciens prit alors la parole et me dit :

« Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? »

¹⁴ Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. »

Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ;
ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau.

Psaume 23

Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché

¹ Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !

² C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

³ Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?

⁴ L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles

⁵ Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.

⁶ Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

Première lettre de St Jean, chapitre 3

¹ Voyez quel grand amour nous a donné le Père
pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes.
Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu.

² Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu,
mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté.

Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.

³ Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Alléluia. Alléluia. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, dit le Seigneur, et moi, je vous procurerai le repos. **Alléluia.**

Évangile selon saint Matthieu, chapitre 5

En ce temps-là,

¹ Voyant les foules, Jésus gravit la montagne.

Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

² Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

³ Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

⁴ Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

⁵ Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

⁶ Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

⁷ Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

⁸ Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

⁹ Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

¹⁰ Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

¹¹ Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute
et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

¹² Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense est grande dans les cieux !

C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

¹³ Vous êtes le sel de la terre...

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Apocalypse

v2

La première occurrence du substantif sceau dans la Bible parle de pierres gravées du nom des 12 tribus, comme des sceaux / σφραγίς [Ex 28,11;21;36]. Le sceau (ou cachet) scelle une alliance.

Le mot, rare dans le reste de la Bible, revient 13 fois dans l'Apocalypse : 1 + 12 ? Le sceau de Dieu s'ajouterait à celui des 12 tribus ?

Le verbe sceller ou marquer du sceau / σφραγίζω revient 8 fois dans l'Apocalypse, dont 5 fois dans le présent texte [v3-8].

v14

Le sceptre royal n'échappera pas à Juda, ni le bâton de commandement, à sa descendance, jusqu'à ce que vienne celui à qui le pouvoir appartient, à qui les peuples obéiront. Il attache à la vigne son ânon, au cep, le petit de son ânesse. Il foule (lave) dans le vin son vêtement (robe), dans le sang des raisins, son manteau. Ses yeux brillent plus que le vin, ses dents sont plus blanches que le lait [Gn 49,10-12, bénédiction des douze fils de Jacob, "le lion de Juda"].

Évangile

L'évangile des béatitudes (sermon sur la montagne) est aussi celui du 4^e dimanche ordinaire de l'année A.

v1

Voyant / ὁράω : le verbe grec exprime un voir intérieur, tourné vers le "ciel". Il revient au verset 8.

Foules / ὄχλος : Matthieu, comme souvent (37 fois sur 50 occurrences), met le mot au pluriel, ce qui bouscule une représentation anecdotique de la scène. C'est le même mot que dans la première lecture [Ap 7,9].

L'expression gravir la montagne (monter sur la montagne) arrive pour la première fois et revient souvent à propos de Moïse [Ex 16,13 ; 19,3;12;13;20 ; 24,12;13;15;18 ; 34,1-4...]. Matthieu l'emploie deux autres fois, toujours à propos de Jésus [Mt 14,23 ; 15,29].

Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ? [Ps 23,3]

Gravit / ἀναβαίνω : c'est le même verbe qui est employé quand Jésus monte à Jérusalem [Mt 20,17-18], ainsi que dans la première lecture [Ap 7,2].

Montagne / ὄρος : c'est le même mot qui est employé pour désigner le mont des oliviers [Mt 26,30]. Dieu parle à Moïse sur la montagne (Horeb ou Sinäi).

S'asseoir ou siéger / καθίζω. Lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire [Mt 19,28]. Les scribes et les pharisiens enseignent (se sont assis) dans la chaire de Moïse [Mt 23,2].

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire [Mt 25,31].

De quelle montagne s'agit-il ? Et de quel trône ?

1^{re} occurrence du verbe s'approcher ou s'avancer / προσέρχομαι : Dès que Jacob vit Rachel, fille de Laban, le frère de sa mère, et le petit bétail de Laban, il s'avança, roula la pierre posée sur l'orifice du puits et abreuva le petit bétail de Laban. Alors Jacob embrassa Rachel, et il éclata en sanglots. [Gn 29,10-11]

Dans l'évangile de Matthieu, ce verbe revient 51 fois. Le premier à s'approcher est le diable [Mt 4,3], et le dernier Jésus [Mt 28,18].

v2

1^{re} occurrence de ouvrir / ἀνοίγω la bouche : Et maintenant, va. Je suis (YHWH) avec ta bouche (j'ouvrirai ta bouche selon la septante) et je te ferai savoir ce que tu devras dire... Tu parleras à Aaron et tu mettras mes paroles dans sa bouche. Et moi, je suis (YHWH) avec ta bouche (j'ouvrirai ta bouche selon la septante) et avec sa bouche, et je vous ferai savoir ce que vous aurez à faire. C'est lui qui parlera pour toi au peuple ; il sera ta bouche et tu seras son dieu. [Ex 4,12;15-16]

Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, accomplissant ainsi la parole du prophète : J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde [Mt 13,34-35].

Le mot bouche / στόμα commence comme le mot croix / σταυρός.

1^{re} occurrence du verbe enseigner / διδάσκω : Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères [Dt 4,1 Premier discours de Moïse].

v3

1^{re} occurrence du mot Heureux / μακάριος : Léa dit : « Quel bonheur pour moi ! Les filles me proclament bienheureuse ! » Et elle appela l'enfant Asher. [Gn 30,13]. Le 8^{ème} fils de Jacob (et de Zilpa, servante de Léa) a ainsi été appelé Asher, ce qui veut dire heureux en hébreu. C'est aussi le premier mot du psaume 1 (Heureux l'homme...), un mot que les psaumes en hébreu utilisent 26 fois (26 est la valeur numérique du tétragramme divin YHWH).

Le mot grec traduit par heureux est μακάριος. Au niveau des consonnes, c'est le mot kurios (Seigneur) précédé de « ma ».

Littéralement : heureux les pauvres par l'esprit (pneuma) et non pas de cœur. Pneuma (souffle) désigne l'Esprit Saint ou l'Esprit de Dieu [Mt 1,18;20 ; 3,11;16 ; 4,1]. Comment comprendre ? La préposition par est la traduction d'un datif grec qui peut être interprété de différentes façons, comme en français. L'adjectif pauvre / πτωχός contient un tau (évoquant la croix) et un Chi, première lettre de Christ. Il signifie davantage mendiant que pauvre. Pour comprendre ce qu'est la pauvreté qui rend heureux, peut-être sommes-nous invités à contempler le Christ Seigneur en croix. *Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit* [Mt 27,50].

La traduction de la Bible Bayard est intéressante : *Joie de ceux qui sont à bout de souffle*.

L'expression royaume des Cieux (ou roi du Ciel), que les autres évangélistes n'emploient pas (ils disent royaume de Dieu), revient plus de 35 fois chez Matthieu, à commencer par : *Repentez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche* [Mt 3,2 ; 4,17]. Elle est rare dans le premier testament [Tb 13,9;13 ; Ps 102,9]. Le « ciel », c'est là où Dieu demeure. Mais où demeure-t-il ? L'imaginer comme un lieu d'abondance serait-il une erreur, s'il est rempli de pauvres ?

v4

Ceux qui pleurent / πενθέω ou plutôt qui sont en deuil. 1^{ère} occurrence : *Sara mourut à Kiriath-Arba, c'est-à-dire à Hébron, dans le pays de Canaan. Abraham s'y rendit pour le deuil et les lamentations* [Gn 23,2]. Les Égyptiens pleurent (font le deuil de) Jacob [Gn 50,3].

Matthieu parlerait de ceux qui pleurent un mort ? Quel mort ?

Le verbe consoler / παρακαλέω est formé du verbe appeler (qui revient au verset 9) et d'un préfixe (para). 1^{ère} occurrence de ce verbe : *Isaac introduisit Rébecca dans la tente de sa mère Sara ; il l'épousa, elle devint sa femme, et il l'aima. Et Isaac se consola de la mort de sa mère* [Gn 24,67].

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure (me console) [Ps 22,4].

Jacob déchira ses vêtements, mit un sac sur ses reins et porta le deuil de son fils pendant de longs jours. Les fils et les filles de Jacob se mirent tous à le consoler, mais il refusait les consolations, en disant : « C'est en deuil que je descendrai vers mon fils (Joseph qu'il croit mort), au séjour des morts. » Et son père le pleura [Gn 37,35].

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi... Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles (pauvres)... consoler tous ceux qui sont en deuil, ceux qui sont en deuil dans Sion, mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil [Is 61,1-3].

v5

Seule occurrence de doux ou humble / πραῦς dans le pentateuque : *Moïse était très humble, l'homme le plus humble que la terre ait porté* [Nb 12,3].

Les doux posséderont (recevront en héritage) la terre et jouiront d'une abondante paix [Ps 37,11].

1^{ères} occurrences du verbe recevoir en héritage / κληρονομέω : *Après ces événements, la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense / μισθός (voir verset 12, c'est la 1^{ère} occurrence de ce mot) sera très grande. »... Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. » Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un (un héritier) de ton sang. » Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste (voir verset 6). Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. » Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? » [Gn 15,1-8].*

Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde [Mt 25,34].

v6

Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim / πεινάω. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » [Mt 4,2-4].

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire...
[Mt 25,35]

Les seules autres occurrences chez Matthieu du mot rassasié / χορτάζω concernent les multiplications des pains [Mt 14,20 ; 15,33;37]. Ce mot contient un chi et un rho, ainsi qu'un tau (la croix ?).

Ils erraient au désert, dans les solitudes, sans trouver le chemin d'une ville habitée ; affamés et assoiffés, leur âme en eux défailait. Et ils criaient vers Yahvé dans la détresse, de leur angoisse il les a délivrés [Ps 107,4-6].

Le substantif justice / δικαιοσύνη [1^{ère} occurrence en Gn 15,6] revient au verset 10.

v7

Les mots miséricordieux / ἐλεήμων ou obtenir miséricorde / ἐλεέω sont repris à la messe : Kyrie eleison = Seigneur prend pitié. Ils reviennent souvent dans les psaumes. Dans leurs occurrences suivantes, ils sont traduits par aumône [Mt 6,2-4].

v8

Le cœur pur est cité dans l'histoire d'Abraham [Gn 20,5-6] et dans deux psaumes [Ps 23,4 ; 50,12].

v9

Les artisans de paix / εἰρηνοποιοίς sont un adjectif composé, littéralement les bâtisseurs (ou créateurs) de paix. C'est un hapax. Dans ce verset, il y a un jeu de mots avec le Fils et la Fille : créer, bâtir se dit en hébreu BaRA et Fils se dit BaR ; Fille se dit BaT. Fils est de la racine de Bâtir et Fille de la racine de la Maison (BeIT).

Le mot paix / εἰρήνη est Shalom en hébreu.

v10

Le verbe persécuter revient aux versets 11 et 12.

v11

Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient / ὀνειδίζω de la même manière [Mt 27,44].

A cause de / ἐνεκεν moi : la préposition grecque est la même que pour la justice (verset 10).

Mal / πονηρός est le terme employé pour l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

v12

Réjouissez-vous / χαίρω peut-être utilisé pour saluer quelqu'un :

Il (Judas) lui dit : « Salut, Rabbi ! » Et il l'embrassa [Mt 26,49].

Pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » [Mt 27,29].

Suggestion d'animation

Après la mémoire du texte et un premier tour de table, poser deux questions : Où se passe le récit ? Et quand ? Les réponses anecdotiques vont apparaître difficiles (plusieurs foules, montagne, mélange de présent et de futur...). Il faudra alors chercher des réponses « symboliques » en s'aidant de correspondances.

Traduction de la Peschitta et commentaire de Mgr Alichoran (extraits)¹

v3 : le pauvre est pauvre en méchanceté, il n'y a pas en lui de faculté de faire le mal.

v4 : ceux qui pleurent ne sont pas ceux qui subissent un malheur, mais ceux qui ont quitté ce monde qui n'est pas la source de leur joie. Ils sont endeuillés pour les péchés du monde.

v5 : le doux est humble, effacé, il ne cherche pas la première place. Ne désirant pas, il est content de ce qu'il a, il possède tout.

v6 : justice ou droiture, équité.

v7 : les miséricordieux sont compatissants, mais agissent aussi face au malheur des autres.

v8 : les cœurs purs sont ceux qui ont été purifiés.

v9 : ceux qui font la paix entre les hommes, et ceux qui font la paix avec Dieu.

v10 : persécutés est un accompli dans la Peschitta, et c'est un parfait en grec : ceux qui ont été persécutés pour la justice, parce que le droit n'est pas respecté, et non pas pour la prédication de l'Évangile (le v11 est différent).

v11 : heureux êtes-vous, il s'agit des disciples qui écoutent et qui ont la charge de porter la Parole (refer vous êtes le sel au v13, vous êtes la lumière du monde au v14). Les verbes grecs sont à l'aoriste (traduits par des présents, on pourrait aussi traduire par des futurs).

Lettre à Diognète

Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes. Car ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres ; ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Leur doctrine n'a pas été découverte par l'imagination ou par les rêveries d'esprits inquiets ; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine d'origine humaine.

Ils habitent les cités grecques et les cités barbares suivant le destin de chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le reste de l'existence, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur manière de vivre. Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils prennent place à une table commune, mais qui n'est pas une table ordinaire.

¹ Spiritualité orientale n°80, abbaye de Bellefontaine (épuisé, peut se trouver d'occasion). La Peschitta est la Bible canonique (AT et NT), de langue araméenne, utilisée aujourd'hui par les églises syriaques.

Ils sont dans la chair, mais ils ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies, et leur manière de vivre est plus parfaite que les lois. Ils aiment tout le monde, et tout le monde les persécute. On ne les connaît pas, mais on les condamne ; on les tue et c'est ainsi qu'ils trouvent la vie. Ils sont pauvres et font beaucoup de riches. Ils manquent de tout et ils ont tout en abondance. On les méprise et, dans ce mépris, ils trouvent leur gloire. On les calomnie, et ils y trouvent leur justification. On les insulte, et ils bénissent. On les outrage, et ils honorent. Alors qu'ils font le bien, on les punit comme des malfaiteurs. Tandis qu'on les châtie, ils se réjouissent comme s'ils naissaient à la vie. Les Juifs leur font la guerre comme à des étrangers, et les Grecs les persécutent ; ceux qui les détestent ne peuvent pas dire la cause de leur hostilité.

En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. L'âme habite dans le corps, et pourtant elle n'appartient pas au corps, comme les chrétiens habitent dans le monde, mais n'appartiennent pas au monde. L'âme invisible est retenue prisonnière dans le corps visible ; ainsi les chrétiens : on les voit vivre dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible. La chair déteste l'âme et lui fait la guerre, sans que celle-ci lui ait fait de tort, mais parce qu'elle l'empêche de jouir des plaisirs ; de même le monde déteste les chrétiens, sans que ceux-ci lui aient fait de tort, mais parce qu'ils s'opposent à ses plaisirs.

L'âme aime cette chair qui la déteste, ainsi que ses membres, comme les chrétiens aiment ceux qui les détestent. L'âme est enfermée dans le corps, mais c'est elle qui maintient le corps ; et les chrétiens sont comme détenus dans la prison du monde, mais c'est eux qui maintiennent le monde. L'âme immortelle campe dans une tente mortelle : ainsi les chrétiens campent-ils dans le monde corruptible, en attendant l'incorruptibilité du ciel. L'âme devient meilleure en se mortifiant par la faim et la soif ; et les chrétiens, persécutés, se multiplient de jour en jour. Le poste que Dieu leur a fixé est si beau qu'il ne leur est pas permis de le désert.

Sermon de Saint Léon le Grand sur les Béatitudes

Le Seigneur a dit : *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.* Cette faim n'a rien de corporel, cette soif ne désire rien de terrestre. Elles aspirent à être rassasiées de justice et, lorsqu'elles ont été introduites dans le secret de tous les mystères, elles souhaitent être comblées du Seigneur lui-même.

Heureuse l'âme qui convoite cette nourriture et qui brûle de désir pour une telle boisson : elle n'y aspirerait pas si elle n'avait déjà goûté quelque chose de sa douceur. Elle a entendu l'Esprit qui fait parler les prophètes, quand il lui disait : *Goûtez et voyez comme le Seigneur est doux !* Alors elle a reçu comme une parcelle de la douceur d'en haut, elle s'est enflammée d'amour pour cette volupté très pure. Aussi, méprisant tous les biens corporels, elle a brûlé de toute son ardeur pour cette nourriture et cette boisson de la justice, et elle a saisi la vérité de ce premier commandement qui dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton esprit et de toute ta force.* Car aimer Dieu n'est rien d'autre que désirer la justice.

Enfin, de même que le souci du prochain se rattache à l'amour de Dieu, ainsi la vertu de miséricorde s'unit à ce désir de la justice, si bien qu'il est dit : *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !*

Reconnais, chrétien, la valeur de ta sagesse ; comprends à quelles récompenses tu es appelé, et par la pratique de quels enseignements tu les obtiendras. La Miséricorde veut que tu sois miséricordieux ; la Justice, que tu sois juste, afin que le Créateur apparaisse dans sa créature et que, dans le miroir du cœur humain, resplendisse l'image de Dieu exprimée par les traits qui la reproduisent. Ta foi peut être assurée, si elle s'accompagne de la pratique : tout ce que tu désires viendra à ta rencontre, et tu posséderas sans fin ce que tu aimes.

Et parce que tout est pur pour toi grâce à ton aumône, tu parviendras aussi à la béatitude que le Seigneur promet ensuite lorsqu'il dit : *Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu !* Quelle grande félicité, mes bien-aimés, pour laquelle est préparée une telle récompense ! Qu'est-ce donc qu'avoir le cœur pur, sinon s'appliquer aux vertus qui viennent d'être énumérées ? Voir Dieu, quel esprit peut concevoir, quelle langue peut exprimer une telle béatitude ? C'est cependant ce qu'on obtiendra lorsque la nature humaine sera transformée : ce ne sera plus comme une image obscure, *dans un miroir, mais face à face*, qu'elle verra, telle qu'elle est, la divinité que nul être humain n'a jamais pu voir. Et alors, ce que personne n'avait vu de ses yeux ni entendu de ses oreilles, ce que le cœur de l'homme n'avait pas imaginé, elle le possédera dans la joie indicible d'une éternelle contemplation.